

Ouvrez la porte à ce pauvre soldat

085_01_2020_0165

JPB_EA-01120

1069**

Ouvrez ouvrez voilà minuit qui sonne
Ouvrez la porte à ce pauvre soldat
Qui s'en revient chez lui, la loi l'ordonne
Le cœur joyeux d'avoir servi l'état
Écoutez-moi bon père et bonne mère
C'est votre fils que voilà de retour
Je suis content de voir ma chaumière
Mes bons parents et mes tendres amours

Le bon père se présente à la fenêtre
En lui disant : vite retirez-vous
Mais je n'ai pas l'honneur de vous connaître
Partez vite, évitez mon courroux
Fuyez, fuyez si vous voulez m'en croire
Vous me ferez le plus grand des plaisirs
Et surtout n'excitez pas ma colère
Car vous pourriez bien vous en repentir

Le feriez-vous vraiment comme vous le dites
C'est moi qui suis votre fils Victor
Oh pardonnez-moi si je vous excite
Vous devrez être content de mon sort
Posez donc un peu votre colère
Ouvrez la porte de votre logis
Lui j'attendrai de ma bonne et tendre mère
Depuis quinze ans qui pleure et qui gémit

Écoutez-moi mon brave militaire
Pas de discours, allons retirez-vous
Oui notre enfant est mort sur les frontières
Nous en avons la preuve et voilà tout
Il y a deux ans il nous vient la nouvelle
Que notre fils avait subi la mort
Allez-vous en sans faire de rebelle
Et laissez-nous pleurer son triste sort

Reposez-vous je ferai sentinelle
Jusqu'à demain que le jour soit venu
Si je suis une infidèle
Vous verrez que ça n'est pas ?????
Oh chers parents pourquoi pleurez-vous sans cesse
Puisque le ciel me ramène vers vous
Réveillez-vous d'un cœur plein d'allégresse
Permettez-moi de vous embrasser tous

Comment c'est toi cher enfant que j'adore
Depuis longtemps pour toi nous gémissons
Entre chez toi, je reconnais mon tort
Toutes les portes sont à l'abandon
Vient dans les bras d'une mère chérie
Qui nuit et jour pour toi verse des pleurs
Fidèlement tu as servi la patrie
Et tu viens combler notre bonheur

0301_2000_david_marie

Cahier manuscrit Marie David, Vouillé-les-Marais, 1891
saisie Monique Charniguet